

# 1

## ÉLOGE DE la lenteur

J'ai évité les routes. Ce sont des abstractions, des épures de géomètre. Hautaines, dédaigneuses du paysage, taillées à l'emporte-pièce dans le seul but de traverser et de relier, les routes ont été inventées pour filer vite et sans détour. Elles sont faites pour des hommes pressés. [...] Cette hâte ne convient pas au marcheur. La ligne droite l'ennuie, les horaires l'assomment, le progrès l'épouvante. Il veut aller à son pas, encore et toujours. [...] Plus les autres se précipitent, plus il ralentit.

Jean-Louis Hue (1949-)

La notion de distance change totalement lorsque vous traversez le monde à pied : 1 km devient une grande distance, 2 km une distance considérable, 20 km une aventure, 100 km une distance hors de toute perception. Vous réalisez que le monde est gigantesque dans une perspective que seul vous, et une petite communauté d'amis randonneurs, connaissez. L'échelle planétaire est votre petit secret. La vie prend aussi un air de grande simplicité.

### **LE TEMPS CESSE D'AVOIR TOUTE SIGNIFICATION.**

Bill Bryson (1951-)



# L'arbre ne parle qu'aux êtres qui ont le même pas que lui.

André Verdet (1913-2004)



Avez-vous jamais contemplé quelque arbre pour lui-même, pour son incrustation dans le ciel, pour son âge, pour la qualité de son bois ? Aviez-vous jamais imaginé la lenteur démesurée de sa vie ? Ou éprouvé tout ce qu'il faut de volonté sourde, réfléchie, obstinée, pour se cercler d'écorce et, sans nerfs et sans cerveau, diriger pendant trois cents ans le jaillissement de sa sève ?

Victor Segalen (1878-1919)

La graine sait attendre son heure. Elle patiente le plus souvent une année entière avant d'entamer sa germination, le noyau de cerise peut même attendre un siècle sans problème. Qu'attend-elle, au juste ? Elle seule le sait. Ce n'est qu'une fois les conditions spécifiques de température, d'humidité, de lumière et tant d'autres choses réunies qu'elle se décidera à faire le grand saut pour saisir sa seule et unique chance de pousser.

Hope Jehren (1969-)

# Tous ceux qui errent ne sont pas perdus.

J. R. R. Tolkien (1892-1973)



Chaque pas sur un sentier en creuse davantage  
l'existence sur la croûte terrestre, et l'on zigzague  
autour de la modernité à quatre kilomètres à  
l'heure. Dans un autre espace-temps.

Alix de Saint-André (1957-)

Mon rythme n'avait rien à voir avec celui des moyens  
de locomotion que l'on utilise normalement pour  
parcourir le monde. Les kilomètres ne défilaient pas.  
Ils formaient de longs méandres d'herbes folles, de  
mottes de terre, de brins d'herbe, de fleurs courbées  
par le vent, d'arbres tordus et grinçants. Ils étaient  
faits du son de ma respiration et de celui de mes pas  
sur le chemin, l'un après l'autre, accompagnés du  
cliquetis de mon bâton. Chacun d'eux devait être  
affronté avec humilité.

Sheryl Strayed (1968-)



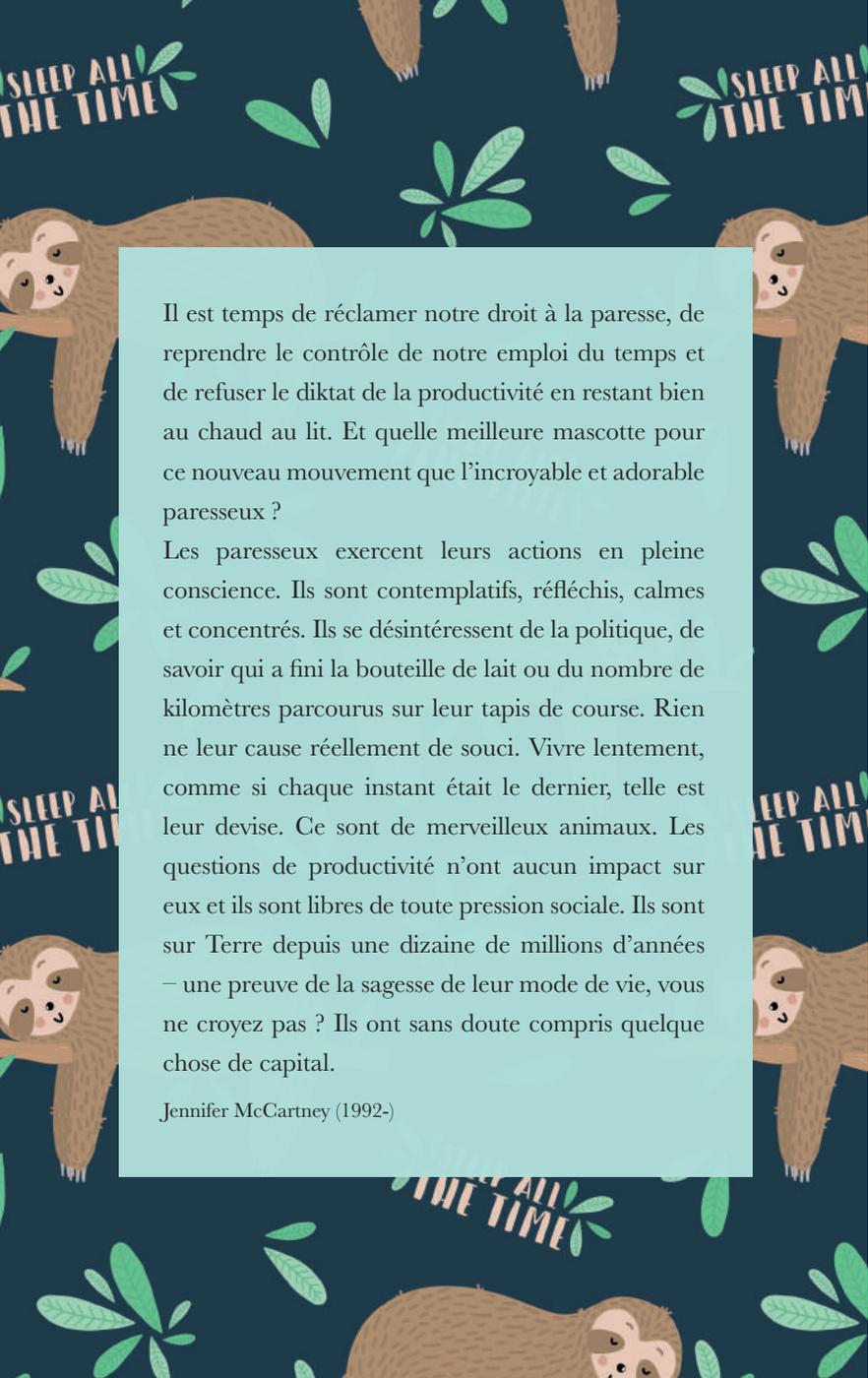
**S'il est une vertu  
à la maladie, c'est de  
contraindre les individus  
à ralentir, à se poser,  
à regarder ce qui se passe  
en elles lorsqu'elles  
sont juste là. Pour  
une fois dans la vie,  
on s'arrête, on se pose  
et on observe.**

**Ilios Koutsou (XXI<sup>e</sup> s.)**



Une des particularités des humains de ces sociétés est de « prendre leur temps », ou, plus précisément, de vivre le temps de la nature, puisque c'est elle qui nous anime. Exemple : lorsqu'une question est posée aux Kagaba, ils ne répondent jamais du tac au tac. Ils attendent parfois plusieurs jours que la réponse mûrisse, comme un fruit que l'on ne cueille que lorsqu'il est venu à maturité.

Frederika Van Ingen (XXI<sup>e</sup> s.)



Il est temps de réclamer notre droit à la paresse, de reprendre le contrôle de notre emploi du temps et de refuser le diktat de la productivité en restant bien au chaud au lit. Et quelle meilleure mascotte pour ce nouveau mouvement que l'incroyable et adorable paresseux ?

Les paresseux exercent leurs actions en pleine conscience. Ils sont contemplatifs, réfléchis, calmes et concentrés. Ils se désintéressent de la politique, de savoir qui a fini la bouteille de lait ou du nombre de kilomètres parcourus sur leur tapis de course. Rien ne leur cause réellement de souci. Vivre lentement, comme si chaque instant était le dernier, telle est leur devise. Ce sont de merveilleux animaux. Les questions de productivité n'ont aucun impact sur eux et ils sont libres de toute pression sociale. Ils sont sur Terre depuis une dizaine de millions d'années – une preuve de la sagesse de leur mode de vie, vous ne croyez pas ? Ils ont sans doute compris quelque chose de capital.

Jennifer McCartney (1992-)

## Le chat se contente d'être, c'est le verbe qui lui va le mieux.

Louis Nucéra (1928-2000)

**Au plus profond de nous, nous sommes tous motivés par les mêmes urgences. Les chats ont le courage de vivre sans s'en préoccuper.**

Jim Davis (1945-)